

Midi Libre - vendredi 12 février 2021

MAGAZINE

Repères

## En compagnie des “anordinaires”

Jérémy Bernède , [jbernede@midilibre.com](mailto:jbernede@midilibre.com)



JEUNE PUBLIC Marie Lamachère crée “Betty devenue Boop” à La Bulle Bleue, à Montpellier. Un petit bijou.

Jérémy Bernède

[jbernede@midilibre.com](mailto:jbernede@midilibre.com)

« Par chance, je suis bizarre, et ça me va très bien ! » Emily est une “anordinaire”. Une enfant qui a su préserver son lien primordial avec les animaux et les végétaux, qui donc les comprend et leur parle. Mais ce n’est pas elle, l’héroïne, la narratrice. C’est Betty, une chienne boiteuse, rebaptisée Boop à la (dé) faveur de sa séparation d’avec Adaba, un travailleur sans papier qui l’aimait et lui parlait... Voilà donc trois négligés, trois déclassés, trois “anordinaires”, qui vont se rencontrer. Et changer le monde qui n’attendait que cela... Sur le papier, la pièce Betty devenu Boop que Barbara Métais-Chastanier a spécifiquement écrite pour Marie Lamachère en s’appuyant sur un long travail documentaire, est déjà une fable d’une force limpide, implacable, sur l’hospitalité et la résilience. Mais son interprétation par la troupe de La Bulle Bleue, pour l’heure lors de représentations en interne et à l’usage des professionnels, en déploie la beauté allégorique, à entrées et en couches multiples.

« Quand La Bulle Bleue m’a proposé de commencer notre collaboration par un spectacle jeune public, j’y ai vu l’occasion rêvée d’expérimenter ce qui me fascine depuis une dizaine d’années :

la marionnette », raconte la metteuse en scène Marie Lamachère qui, avant de voir sa compagnie //Interstices y être associée, avait déjà fréquenté l'Esat La Bulle Bleue pour quelques stages, laboratoires et petits événements ponctuels. Marquée par le travail de William Kentridge avec la Handspring Puppet Company, elle a fait appel à Romain Duverne, génial facteur installé à Saint-Laurent-le-Minier, pour créer, pour les personnages humains, de grandes poupées façon bunraku, et pour la chienne, un pantin plus imposant encore, de taille réelle, manipulé et articulé à vue.

« Comme le "jeune public" est un exercice très exigeant, et plus encore quand on tourne (ce que nous espérons bien réussir à faire), Betty a deux distributions possibles différentes, explique la metteuse en scène. Dans le théâtre de marionnettes, le travail se construit énormément dans le regard. Cette double équipe permet aussi de nourrir notre désir de troupe : en déplaçant le regard, on bouge l'émotion, on exerce la distance, on partage le jeu... Cela nous a vraiment aidés à avancer dans notre création, malgré tout, dans l'idée d'une continuité qui tienne compte de nos fragilités. »

Extrêmement solide pour le coup, dans le fond comme la forme, Betty devenue Boop porte nulle part la trace de la crise sanitaire qu'elle a pourtant traversée. Si intimement, ils ont été quand même « pas mal ballottés », avoue Marie Lamachère, le processus de maturation artistique n'a pas trop été "empêché" : ils ont pu travailler en ateliers durant l'été et depuis, malgré le deuxième confinement, pu répéter autant qu'ils voulaient, voire plus. La pièce aurait dû être présentée dès la fin du mois de janvier au chai de la Bulle Bleue, d'abord en séances scolaires et structures médico-sociales puis au grand public, avant que d'aller à Nîmes, où elle était attendue au Périscope. Désormais, tout le monde croise les doigts pour une création du 28 juin au 9 juillet. Marie Lamachère planche sur une forme légère de Betty devenue Boop, adaptée au milieu scolaire, et espère tirer un livre-disque de ce conte à la portée universelle, qui intégrerait les travaux de l'illustratrice Evelyne Mary, le texte de Barbara Métais-Chastanier et un enregistrement audio de sa pièce. Être toujours en avance d'un rêve aussi doux que fou, être anordinaire, c'est la clé.

Rare Esat (Établissement et service d'aide par le travail) artistique, culturel, solidaire et singulier, La Bulle Bleue, à Montpellier, est le nom de sa troupe permanente d'une quinzaine de comédiens qui travaille par cycle de trois ans, avec des artistes associés. Un genre de compagnonnage qui entremêle formation, expérimentation et création. Si Maguelone Vidal (Intensités) travaille encore à sa création "Julien" qu'elle doit présenter du 14 au 23 avril, Marie Lamachère (compagnie //Interstices) a bouclé la sienne "Betty devenue Boop" il y a un moment, mais n'a pu la montrer qu'en interne et aux pros... C'est une réussite si totale, si remarquable, qu'elle devrait s'arracher entre les programmeurs qui l'ont vue.